

Le « sécularisme » depuis 1947, le compromis laïque indien ?

Après la déclaration d'indépendance en 1947, les fondateurs de l'Union indienne créent un État laïque. Il s'agit alors de se distinguer du Pakistan, l'autre État issu de l'indépendance, dont la religion officielle est l'islam. En Inde, le « sécularisme », terme désignant la relation entre religion et politique, n'impose pas pour autant de séparation nette entre l'État et les religions. L'Inde se veut un modèle de tolérance même si le consensus laïque est parfois compliqué à mettre en œuvre.

1 Aux origines du « sécularisme » indien

L'idée de « sécularisme », entendue comme volonté d'affranchir le gouvernement de l'influence de la religion, est absente de la tradition indienne. Le sécularisme indien a des racines occidentales et modernes incontestables qu'a transmises le colonisateur britannique. Mais ce serait faire une grossière erreur de conclure que le sécularisme indien serait le fait d'une réception passive. Bien au contraire, le sécularisme indien reflète les valeurs d'une longue tradition historique.

Au lendemain de l'indépendance (1947), marquée par le traumatisme de la partition meurtrière en deux États, et la tension résultante entre hindous et musulmans, une volonté commune domina la création de la République indienne : garantir l'union d'une nation caractérisée par une hétérogénéité quant aux appartenances religieuses et linguistiques de sa population. Assurer le respect mutuel et le bien vivre des différentes communautés fut une motivation centrale des bâtisseurs du jeune État. S'il est vrai qu'un mouvement traditionaliste hindou prôna à cette fin l'uniformisation culturelle du pays, c'est une conception pluraliste, inspirée de la pensée de Gandhi et de celle de Nehru, qui émergea et détermina la philosophie politique dominante. Ainsi, la tradition millénaire de tolérance fut renforcée par la reconnaissance équitable des différentes communautés considérée comme le meilleur garant de l'union.

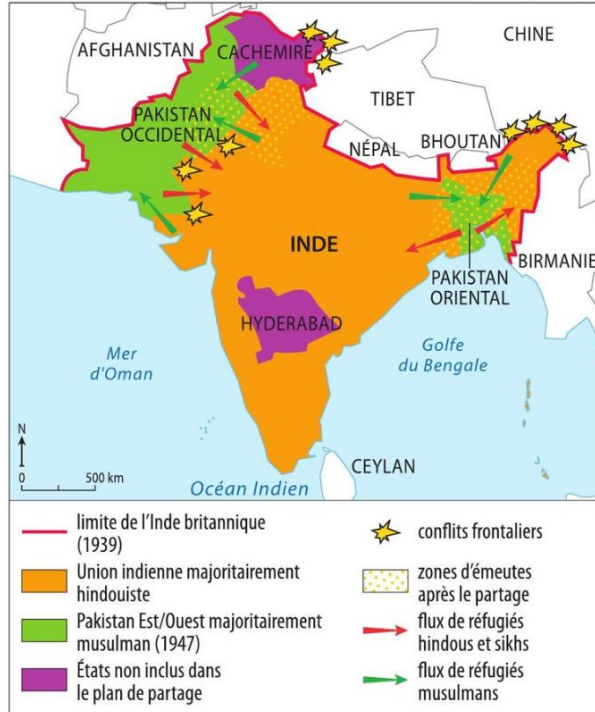
D'après S. Leyens, « L'expérience indienne de la laïcité », *La Revue nouvelle*, septembre 2010.

4 Le « sécularisme », une conception indienne de la laïcité ?

La Constitution indienne de 1950 ne mentionne pas le terme de « sécularisme » mais comprend toutes les caractéristiques d'un État séculariste. L'Inde ne reconnaît aucune religion d'État et aucune institution éducative financée intégralement par l'État ne doit dispenser d'éducation religieuse. Formellement, la Constitution ne confère à la religion aucun droit de regard sur les lois du pays. Toutes les lois pénales sont sécularistes. Une seule anomalie majeure persiste : une partie des lois civiles qui traitent de la famille, du mariage et de l'héritage relèvent de la religion. La liberté religieuse est garantie, ainsi que la liberté d'abjurer toute religion. Les personnes qui fréquentent un établissement d'enseignement ne sont en rien obligées de suivre l'éducation religieuse dispensée dans cet établissement, ni de participer aux cérémonies religieuses qui peuvent y être organisées. L'État a le devoir de s'abstenir de toute discrimination envers ses citoyens sur la base de leur religion, de leur race, leur caste, leur genre ou leur lieu de naissance. En 1976, le terme de « sécularisme » a été formellement introduit dans la Constitution et l'Inde a été déclarée une république séculariste.

Le modèle de sécularisme de la Constitution indienne, établi conjointement par les hindous et les musulmans avant l'indépendance de l'Inde, tente de répondre aux besoins de sociétés aux croyances religieuses profondément diverses tout en respectant les principes de liberté et d'égalité.

D'après R. Bhargava, « Le sécularisme, ou la version indienne de la laïcité », *mouvements.info*, 31 mars 2014.



2 Le partage du territoire en Inde et au Pakistan

6 La position officielle du Premier ministre indien sur les liens entre l'État et les religions

L'Inde a donné naissance à de nombreuses religions et courants spirituels. Certains d'entre eux ont même dépassé les frontières de l'Inde. [...] Le principe d'un respect et d'un traitement égal pour toutes les religions fait partie de nos traditions. C'est pourquoi il est intégré à la Constitution indienne. [...] Le monde connaît des divisions et une hostilité accrue dans le domaine religieux. Dans ce contexte, l'ancestral plaidoyer indien pour un respect mutuel de toutes les croyances commence à se faire entendre au sein du discours mondial. [...] Mon gouvernement assurera une complète liberté de foi à chacun et chacun a le droit indéniable de conserver ou d'adopter la religion de son choix sans contrainte ni pression. Mon gouvernement n'autorisera aucun groupe religieux, majoritaire ou minoritaire, à inciter à la haine contre les autres, de manière explicite ou implicite. Mon gouvernement sera le gouvernement qui respectera toutes les religions de manière égale. [...]

Discours de N. Modi lors d'une cérémonie chrétienne, New Delhi, 17 février 2015, trad. Documentation photographique, 2016.

1. Né en 1950, originaire du Gujarat, Narendra Modi est membre du parti nationaliste BJP et le Premier ministre de l'Union indienne depuis 2014. Ses décisions en matière de religions sont parfois éloignées du discours officiel.



3 La religion au quotidien dans une rue de Bénarès, cité sacrée de l'hindouisme

Uttar Pradesh, 2014.

1 Entrée d'un temple dédié à Shiva, dieu tutélaire de la ville ; 2 Images de divinités ; 3 Marchand d'offrandes.



5 La nécessaire protection des minorités ?

Policiers indiens sécurisant des musulmans en prière. Jammu-et-Cachemire, mai 2015.

Vocabulaire

« Sécularisme » : principe selon lequel les questions religieuses doivent être séparées de celles de l'État. La liberté de culte n'est pas remise en cause, mais l'Église ne doit pas intervenir dans la politique.



Mohandas K. Gandhi (1869-1948)

Originaire du Gujarat, Gandhi fait des études de droit en Angleterre et devient avocat. Il œuvre, entre autres, pour l'indépendance de l'Inde grâce à sa méthode de désobéissance civile non-violente.



Jawaharlal Nehru (1889-1964)

Originaire du Cachemire, Nehru fait ses études en Angleterre. Dès son retour en Inde, il s'inscrit au Congrès national indien et participe à la lutte pour l'indépendance du pays. En 1947, il devient le Premier ministre de l'Inde.

	Prélèvement des informations (doc. 1, 2, 4 et 6)	Compléments, critiques et nuances (doc. 3 et 5)
Origines et principes du « sécularisme »		
L'État garant du « sécularisme »		